

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 14 décembre 2020

Des milliards pour eux et pour nous... le bâton !

Macron sait faire ses choix : tapis rouge pour les dictateurs et manifs interdites, gaz lacrymos et gardes à vue pour les contestataires. En grande pompe, il a reçu le dictateur égyptien al-Sissi, lui a décerné la légion d'honneur, en tenant à distance les journalistes qui auraient pu poser des questions désagréables : les affaires sont les affaires, et 24 avions de chasse Rafale, cela fait 5,2 milliards de bonnes raisons de laisser de côté les 60 000 prisonniers d'opinion en Égypte.

D'autant plus que, ici en France, Macron, Darmanin, le ministre de l'Intérieur, et Lallement, le préfet de police de Paris, piétinent chaque jour davantage les libertés individuelles et collectives. Car, voyez-vous, la démocratie des riches, ça se protège.

Ça ruisselle... de bas en haut !

D'un côté, l'argent gratuit pour les grands patrons qui vivent à crédit avec 460 milliards d'aides, de l'autre 6 millions de chômeurs et 10 millions de pauvres.

Pour l'hôpital public, un régime de sous-effectif, de pénurie organisée et des fermetures de lits (même en réanimation !). Le budget de l'armée augmenté de 4,5 % cette année et, pour l'Éducation, des classes et des établissements surchargés.

Ce à quoi il faut encore ajouter leur incompétence. Ce n'est même pas nous qui le disons, mais les sénateurs, qui ont révélé cette semaine, preuves à l'appui, le gâchis de masques et l'impréparation du gouvernement.

Une politique de répression préventive

Le journal patronal *Les Échos* titrait le 1^{er} décembre sur... les profits record de la Bourse de Paris et, le 9 décembre, sur ceux de Wall Street. Alors, pour protéger leurs profits et leur jolie démocratie, comme par le passé, ils mobilisent la matraque et ils peaufinent de nouvelles lois. Leur objectif est transparent : rendre invisibles les violences policières, empêcher que se manifestent des oppositions politiques en dehors de leur Parlement complaisant.

Macron (comme Hollande avant lui) avait commencé en s'attaquant aux droits syndicaux et au Code du travail. Il poursuit avec le fichage des opposants, qui ne se fera plus sur des activités supposées mais sur des opinions. Les drones équipés de systèmes de reconnaissance faciale seront le nouveau visage de la démocratie électronique de Macron.

Et, en espérant rendre l'acceptation plus facile, on

attise la haine et les préjugés contre les musulmans scandaleusement amalgamés à des terroristes. Les lois « Sécurité globale » et « contre les séparatismes » peuvent se résumer à une surveillance accrue et une répression plus dure. Avec ces lois, le gouvernement parie sur la division parmi les pauvres et les exploités. Leurs affaires pourront ainsi continuer discrètement, c'est du moins ce qu'ils espèrent.

Le pouvoir sécuritaire se sent assez sûr au point que le préfet de Paris n'hésite pas à apporter un soutien officiel aux policiers impliqués dans le tabassage du producteur de musique Michel Zecler. Au point aussi d'intimider les organisateurs officiels des manifestations contre ces lois liberticides en interdisant rassemblements et défilés, en multipliant les arrestations préventives... jusqu'à des gardes à vue de jeunes de 17 ans dont le seul tort est de manifester.

Ne lâchons rien !

Cela n'a pas empêché, même en cette veille de vacances de fin d'année et malgré toutes ces mesures d'intimidation, que des milliers de personnes expriment le rejet de ce tour de vis autoritaire. Dans tout le pays, des manifestations ont eu lieu, le plus souvent avec calme, détermination, et sans violences. Cette énergie sera nécessaire et devra s'étendre pour affronter ensemble les plans de licenciements déjà annoncés et que le patronat prépare pour 2021. Nous n'obtiendrons que ce que nous prendrons !

On ira jusqu'au retrait, scandaient ce week-end les manifestants. Retrait de l'article 24, retrait de la loi toute entière, retrait du ministre de l'Intérieur et d'autres... et pourquoi pas, retrait de leur sale politique, qui consiste à faire payer la crise aux plus pauvres !

Touche pas à mes congés

La direction veut limiter le nombre de salariés autorisés à prendre quatre semaines de congés cet été : 4 ou 5 par UEP, elle reste volontairement floue. L'année dernière, beaucoup de salariés n'ont pas pu voir leur famille à l'étranger ou en France à cause de la situation sanitaire, il est donc hors de question de renoncer aux 4 semaines pour ceux qui le souhaitent.

Pour ça c'est simple, il suffit à PSA de recruter et de répartir les volumes de production.

Le virus du profit progresse

Vendredi 4 décembre, un salarié de 51 ans du secteur Porte au Montage est mort du Covid. Après un ouvrier du Ferrage, c'est le deuxième décès lié au Covid à PSA Poissy. Dans l'usine il y a beaucoup d'émotion face cette nouvelle. Côté direction, rien de change, malgré le maintien de l'épidémie au niveau national, elle continue à ne pas prévenir les salariés quand il y a un cas positif et de prétendre qu'il n'y a pratiquement pas de cas contact. Elle refuse de faire sur le site des tests au volontariat et anonymes... Son obsession reste les voitures et le fric.

Une direction sans aucun scrupule

Mercredi dernier la direction a annoncé la fermeture du secteur Transformation au B1. Une soixantaine d'intérimaire sont renvoyés au chômage et près d'une centaine de CDI vont se retrouver sans poste.

La direction a manipulé les salariés en leur faisant croire, encore il y a quelques semaines, qu'il y aurait plein de travail jusqu'en 2023. Elle les a fait travailler à fond, y compris les samedis et un jour férié, tout en préparant en secret la fermeture. Aucune explication sur la disparition de notre service, aucune reconnaissance pour notre travail. On s'en rappellera.

Après la mutation forcée, ... la mutation forcée ?

Les salariés du B1 viennent de différents secteurs de l'usine, ils ont souvent été poussés vers le B1 par de belles promesses ou carrément sous la menace. Maintenant on leur dit de dégager, de revenir d'où ils viennent. Il n'y a qu'une solution pour défendre nos intérêts de salariés, pour conserver un poste qui nous convient : c'est de se mobiliser tous ensemble.

On est là, même si PSA le veut pas, nous on est là !

Alors que la plupart des salariés du Montage connaissent leurs équipes 12 ou 22 en février, le personnel de l'équipe M2A (des salariés en gilet violet avec restriction médicale) n'a aucune information, sauf celle que la direction répète : vous êtes voués à disparaître. On est pourtant toujours là et on veut des explications sur ce qui va nous arriver.

Ce ne sont pas des Lego qu'on veut à Noël

Ferrage et Peinture Bac Batterie, les cages-supports de bacs étaient toutes en métal, maintenant il en arrive en bois. Elles nécessitent plus d'opérations

pénibles pour le dos et elles sont fragiles car montées comme des Lego. Si elles se cassent, une dizaine de bacs lourds peut tomber. On n'est pas là pour faire les frais de leurs économies.

Qui veut attraper la turista ?

La direction remet en fonctionnement les fontaines, elle assure qu'elle a contrôlé la qualité de l'eau et a fait changer les filtres. Après 9 mois d'arrêt, on ne va pas prendre de risque : on va laisser nos grands chefs montrer l'exemple.

Winter is coming (back)

Avec l'hiver qui vient, chaque année c'est la même : pas d'eau chaude, pas de chauffage dans les vestiaires et ateliers. Information pour la direction, la baisse des températures intervient chaque année et le réchauffement climatique n'est pas encore assez important pour se passer d'eau chaude en décembre.

PSA : La sainte famille ne fait jamais rien en vain

Confiante dans l'avenir, la famille Peugeot a augmenté de 2 % sa participation dans le capital de PSA. Alléchée par la fusion avec Fiat-Chrysler dans le nouveau géant Stellantis (qui sera n°4 mondial !), les Peugeot avouent ainsi deux choses : d'abord que PSA se porte très bien quoi qu'en disent ceux qui pleurent la bouche pleine ; ensuite que les travailleurs de PSA, Fiat ou Chrysler auront bien des luttes à opposer à cette frénésie d'exploitation avec laquelle les profiteurs de tout rang comptent éteindre leur soif...

Carlos Ghosn aurait-il escroqué aussi le fisc ?

Les services fiscaux français enquêtent sur l'expatriation de Renault Carlos Ghosn, ils ont déjà saisi l'équivalent de 13 millions de ses biens, dont 2 appartements et son compte en banque d'actions Renault. Son déménagement de la France au Pays-Bas est-il un cas caractérisé d'évasion fiscale ? Pourtant le ministre français de l'économie Bruno Le Maire déclarait : « Il n'y a rien de particulier à signaler sur la situation fiscale de Carlos Ghosn en France ».

C'est sûr ! La France aussi est un paradis fiscal où les pires voyous sont rois...

Les salariés de GE n'en resteront pas là

Contre un plan social qui menace de nouveau plus de 250 postes (la moitié de l'usine), les travailleurs de General Electric à Villeurbanne (Rhône) sont en grève depuis trois semaines. La direction a lâché sur certains aspects, mais pour ramener les salariés au niveau du premier plan social que les patrons avaient fini par retirer... afin d'en concocter un bien pire.

Depuis la vente d'Alstom en 2015, le groupe General Electric promettait 1 000 créations d'emplois : on est à 3 000 suppressions de postes ! En s'adressant à d'autres, les salariés de GE pourraient aussi devenir emblématiques de la lutte de tous les travailleurs contre les licenciements.